

RENCONTRE APPRENANTE
du
11 mai 2012

LIRE A L'ADOLESCENCE

compte-rendu

Les acteurs du livre du Pays Portes de Gascogne ont dégagé au fil de leurs rencontres un intérêt commun pour la question de la lecture à l'adolescence.

L'Association Lires a donc proposé sur ce sujet une journée de travail et de confrontations d'expériences, selon le mode des « Rencontres Apprenantes ».

-un premier temps de préparation-réflexion commune à partir d'extraits de
l'ouvrage *Lire à l'adolescence, réalités et stratégies de lecture*
Editions Chronique Sociale 2011.

- un second temps de rencontres et d'échanges avec les auteures de l'ouvrage.
Edmée Runtz-Christan et Nathalie Markevitch Frieden
maîtres d'enseignement et de recherche à l'Université de Fribourg en Suisse

Cette journée s'est tenue le 11 mai 2012 à la Maison des Ecritures de Lombez. L'animation en était confiée à Dominique Piveteaud, directeur de l'association Tatoulu qui travaille sur le débat littéraire pour la jeunesse.

Elle a réuni 36 participants. La diversité des parcours des uns et des autres est à souligner, même si l'absence d'enseignants incite à mieux faciliter leur venue à l'avenir.

① La variété des interrogations soulevées

Invité à exprimer les différentes interrogations ou problématiques liées à la lecture des adolescents, chacun a pu étoffer sa matière à réflexion.

Trois grands ensembles de préoccupations se dégagent de cet exercice collectif :

Les ados et leurs pratiques culturelles

- Y a-t-il vraiment un problème de culture chez les ados ?
- Que font les ados quand ils disparaissent ?
- Comment leur faire lire autre chose que l'ordinateur ?
- Quelles sont les pratiques culturelles des ados ?
- Les ados, une espèce à part ? Faut-il les différencier ?
- Pourquoi les ados ont-ils déserté les bibliothèques ?
- Quelles étaient nos propres pratiques à l'adolescence ?
- Où sont les ados quand on parle d'eux ?
- Pourquoi ne font-ils plus ce qu'ils faisaient avant ?
- Culture écrite-culture numérique ?

La lecture dans les réalités des ados

- La lecture, une pratique de vieux ?
- C'est quoi le plaisir de lire ?
- Le livre est-il un moyen de vivre autre chose ailleurs ?
- Comment aider les ados à se construire avec le livre ?
- A-t-on le droit de dire qu'on n'aime pas lire quand on ne lit pas ?
- Lire, acte individuel- acte collectif,
- La pratique du livre et de la lecture a-t-elle une fonction socialisante ?
- Quels seraient les empêchements à la lecture ?

Nos pratiques de médiateurs

- Pourquoi veut-on faire lire les ados ?
- Pourquoi les adultes veulent-ils diriger la lecture des ados ?
- Quelle influence a l'obligation de lire sur la baisse de fréquentation des bibliothèques ?
- Nos attentes sont-elles réactionnaires ?
- Pourquoi reporte-t-on sur les ados la non-communication adultes-ados ?
- Quelle place pour les ados dans la Cité ?
- Importance du lieu de lecture ?
- Le livre est-il le seul média possible en bibliothèque ?
- Quelle est la place de la médiation dans le plaisir de lire ?
- Quelles formations pour les médiateurs ?

S'appuyant sur la lecture d'extraits de l'ouvrage, plusieurs réflexions collectives ont ensuite été menées :

② Les rapports entre la lecture et la « commande sociale »

- L'injonction sociale vise la constitution d'un bagage commun qui unit le groupe, vise l'appartenance de l'élève à la communauté. Ce sens profond est un mobile qui échappe au jeune, d'où malentendu.
- De son côté le jeune voit aussi dans la lecture un enjeu d'appartenance. Il revendique son acte ou non-acte de lecture.
- Le jeune est confronté à des « attendus », une norme en matière de capacité technique de lecture. En cas de décalage, la société renvoie une image d'échec qui peut être mal vécue.
- Le médiateur n'est pas « coincé » dans la commande sociale traduite en programme ou en liste prescrite. Il peut interroger, 1°) la prescription initiale, 2°) le cadre où elle s'exerce, 3°) sa propre marge de manœuvre au regard de l'objectif de fond pour la communauté.
- La prescription de l'éducation nationale dépasse la liste/corpus et touche également aux pratiques

Contributions des auteurs :

- Le biais de l'enquête : à l'école la majorité des ados ne répond au chercheur que sur ce qui concerne ce qu'on imagine être la lecture recommandée ⇒ d'où l'accent mis sur la lecture obligatoire.
- Le rapport à la lecture change lorsque l'enfant grandit. Ces changements sont souvent sous-estimés. « A un moment les parents deviennent pénibles ». Il est nécessaire de cultiver / maintenir / rétablir le plaisir étroitement lié au moment de lecture de la petite enfance.
- Harry Potter ne doit pas être envisagé comme un ouvrage unique mais comme le représentant du succès du Fantastique dans son ensemble :
 - un genre qui échappe à la prescription
 - un genre où les bonnes fées existent, pour des jeunes qui sont dans un âge mélancolique et font face à un avenir un peu glauque.
- Opposition Lecture / Littérature ?

Les tenants de la lecture soutiennent que « tout est bon à lire », ceux de la littérature soutiennent qu'ils doivent transmettre un patrimoine.

Plutôt que d'opposer ces deux conceptions de la médiation en matière de lecture, il faudrait tisser des liens entre les deux, sachant que ce qui importe avant tout est la conviction avec laquelle elles sont mises en œuvre.

- La médiation doit faire une place aux sujets absents de l'école (homosexualité ...)
- L'adolescence est un moment où sont en œuvre des mécanismes de voyeurisme, de vie par procuration. Toute révoltée qu'elle soit, la jeune ado bien élevée sait qu'elle ne vivra jamais ce qu'elle pourrait lire dans « Moi, F., 14 ans et prostituée », et c'est précisément pour cela que cette lecture l'attire.

③ Les facteurs qui facilitent ou entravent l'accès au livre

- L'adolescence est le moment où le choix des livres n'est plus fait pour nous, d'où le problème de ne pas oser ou ne pas savoir choisir.
- La lecture est un espace-temps et un espace-lieu, une niche écologique qu'il faut respecter. Elle nécessite un espace dédié et une pratique autre qu'attablée comme à l'école.
- les paramètres qui impactent l'accès à la lecture : liberté, lien affectif, incarnation/accompagnement
- Les partages et échanges sont fondamentaux, il faut sortir les mots du livre.
- Importance de l'environnement familial puis des copains.
- L'hésitation, la solitude et la revendication de liberté de l'ado face au choix est un paradoxe pour le médiateur, car l'ado refuse l'accompagnement affectif et cherche l'anonymat.
- Il existe un fond d'incompréhension entre culture savante et culture populaire. Sortir de l'école induit de sortir de l'évaluation faite en fonction de ces deux conceptions de la culture.
- L'abonnement est un bon facilitateur de lecture car il génère de l'attente et du désir.
- S'interroger sur la médiation, c'est se demander quelle est la part des ados dans le chemin à parcourir vers le livre et le médiateur. C'est se demander comment leur accorder la confiance qui les amène à assurer activement leur part dans ce cheminement.
- Les ados ne se reconnaissent pas forcément dans les livres qui leurs sont destinés : les associer à des politiques d'acquisition est-il de nature purement démagogique ?
- On passe un véritable cap le jour où on choisit un livre pour l'offrir ou pour le faire lire à autrui.
- Il existe une « pédagogie du choix »

Contributions des auteurs :

- La liberté n'est pas un « vide » de choix. Ne pas non plus leur laisser tous les choix, mais ils faut qu'ils défendent et argumentent leurs choix : le médiateur choisit en fonction des critères définis en commun.
- Quitter l'enfance, c'est devenir oppositionnel. L'adulte qui refuse cette opposition se défause et manque à son adolescent. Le jeune est comme une balle qui a besoin de mur pour rebondir. L'aimer assez, c'est lui résister. Il ne conquiert pas une liberté totale, mais co-construite.
- Lieux de lecture : on fait énormément pour les tout-petits et si peu pour les ados, étant sûrs de leur déplaire. Il faut faire le pari que ce qu'ils disent est fascinant, et continuer à rentrer dans leur espace : avoir leur avis, accepter leurs nouveaux supports de lecture.
- La transgression : il y a 5 ans, les rayons des grandes surfaces étaient des lieux de lecture clandestine. Aujourd'hui les tablettes permettent la clandestinité, les fenêtres superposées étant idéales pour se cacher. Accepter le besoin de transgression de l'ado, c'est donc accepter ses nouveaux outils de transgression.
- L'enjeu de la possession des livres est en diminution. Le rayonnage était pour nous rassurant : « on a tout lu ». C'est moins vrai aujourd'hui, avec les nouveaux supports.

④ A quels objectifs répond la nécessité du livre scolaire et quel impact réel sur le corpus littéraire des ados ?

- L'ado en a beaucoup plus contre les pratiques scolaires et exercices que contre les livres concernés eux-mêmes.
- L'école construit des goûts et des dégoûts.
- Le rapport direct, spontané, sans intermédiaire à l'œuvre se perd avec l'analyse et l'exégèse qui deviennent permanente dans la formation et scolaire intellectuelle.
- Le bagage littéraire personnel se construit aussi en réaction aux listes obligatoires, se portant précisément vers les domaines absents de ces listes (mangas, fantastique...)
- On pourrait réfléchir à des listes « grises » qui ne seraient pas prescrites, mais disponibles. L'intérêt et le besoin d'accompagnement peuvent être grands sur certains sujets.

Contributions des auteurs :

- Dans la petite enfance, on ne comprend qu'une part du livre qu'on nous lit. Pourquoi l'enseignant veut-il toujours que les lecteurs aient tout compris ? « Comprendre », ce n'est pas comprendre ce que le médiateur a compris du haut de son savoir. Comprendre contient une part du plaisir : où placer la barre. Il y a cent façons de comprendre un livre, de jouir de sa lecture.
- La transgression la plus intéressante est peut-être la transgression du politiquement correct.
Par exemple, doit-on lire un livre prônant le racisme ?
La violence intéresse les ados. Or elle est interdite à l'école. Le livre peut permettre de la fréquenter et avec le médiateur de l'analyser. Dévoiler par là l'origine et l'objet de leur fascination.

5 Pistes de travail proposées par les intervenantes

Le support utilisé par les auteurs lors de leur communication est téléchargeable sur le site de la Maison des Écritures :

www.maison-ecritures.fr

S'interroger sur le sens du mot « lire »

- « lire » ne veut pas seulement dire « lire des livres parmi les meilleurs hiérarchiquement ». On s'aperçoit qu'on est assez illettrés, par exemple nous sommes incapables de lire en entier bien que ce soit dans notre intérêt un contrat d'assurance.

- L'amour de la beauté revient souvent chez les faibles lecteurs.

Le beau livre est un plaisir presque universel :

- beauté de l'objet
- de l'illustration
- du texte
- du sens

Or la beauté est la grande perdante de la lecture institutionnelle.

- Le déchiffrage reste à réacquérir presque toujours (ex : le texte de philo lu à 17 ans, relu vingt ans plus tard). On déchiffre, on comprend, on interprète à tous les âges.

- Niveaux de lecture :

- déchiffrer, comprendre, interpréter
- retenir, projeter, créer : être le collaborateur de l'écrivain
- passer du détail au plan général, comme on reconnaît l'image faite de l'ensemble des détails de la trame du tapis
- s'identifier, se remettre en question.

S'interroger sur le rapport entre livre et lecture

- Question : livre ou lecture ? Le support change on ne peut aller contre : la tablette est plus légère, et pas encore connotée scolairement.

L'usage de l'ordinateurs est tactile, fait de lecture d'images et de signes avant tout, de phrases très courtes dans un rythme très éloigné de celui de la lecture.

Quelques pistes pour inciter à la lecture :

- Dédramatiser les difficultés. Créer des modules à tout âge sur les domaines où chacun a des difficultés de lecture.
- Renouveler le rapport aux auteurs (favoriser les rencontres des ados avec des auteurs de toutes sortes).
- Repérer les stratégies des bons lecteurs, en faire des experts qui transmettent.
- Restituer une place à la beauté de la voix.
- Transmettre une culture littéraire comme un plaisir de posséder.
- Développer des capacités d'entrer dans le texte.
- Parler de ses propres expériences de lecture.
- Donner l'exemple, stimuler le goût en parlant de ses propres lectures.
- Prendre conscience d'un des freins à la lecture à l'adolescence : la lecture isolée à un moment où l'ado a un grand besoin de groupe pour se construire en accord ou en opposition (peu de livres fédèrent contrairement à la musique)

Travailler à tisser des liens entre des éléments qu'on pourrait opposer :

- livre / tablette.
- vieux / jeunes (lectures en commun).
- texte / image (faire écrire des textos à propos des tableaux d'une expo).
- informatique / bibliothèque (internet doit pouvoir étayer toute lecture).
- permis / pas permis (déplacer la frontière de la transgression et la discuter).
- lecteur / non lecteur (mettre en place des parrainages, dotés de cadeaux,).

Travailler à la formation des médiateurs :

Accès à une formation continue libre

Intérêt des formations à l'animation de discussions, pour les rendre plus profondes, plus exploitées et mieux partagées.

6 Les prochains épisodes de travail

Edmée Runtz-Christan et Nathalie Markevitch Frieden concluaient leur contribution en soulignant leur optimisme concernant les micro-pratiques, et l'idée que :

« Les praticiens c'est vous »

Le temps a manqué le 11 mai pour dresser une restitution détaillée des échanges et pour dessiner les perspectives d'action.

Certaines pistes sont toutefois déjà claires :

- **Fleurance** : lieu pour les ados, participation au choix des ouvrages.

- **Médiathèque Départementale** :

Action en coopération avec des médiathèques sur le manga. Création d'un club manga dans un collège, ados et anciens : expo « Passeurs de mémoires ».

- **Maison des Écritures** :

Recherche d'un résident auteur pour la jeunesse ou auteur de mangas, pour nourrir une proposition spécifique à destination des collèges pour l'année scolaire 2012-2013. Coopération avec Graphites et l'opération Écrire l'Europe.

- **Délégation Départementale pour la Cohésion Sociale et la Protection des Populations (Direction Départementale Jeunesse et Sports):**

Conférence-rencontre prévue début septembre avec Joël Zaffran autour de son ouvrage « le Temps de l'adolescence entre contrainte et liberté »

A l'initiative de la Médiathèque Départementale, les bibliothécaires prévoient de travailler le 28 juin sur les réponses à apporter aux besoins des ados.

Le groupe « interprofessionnel » se retrouve donc le 28 juin à 14h à la Bibliothèque de Fleurance pour étoffer les prolongements concrets envisagés et identifier les éventuels besoins de coordination correspondants.